

JOURNEE FEDERALE LUTTE CONTRE LES PRECARITES

(Jeudi 18 janvier, centre social du Chemillois)

Au programme:

- Expérimentation d'une cartographie locale pour identifier et développer les solidarités sur nos territoires.
- Analyse proposée par Emmanuel Bioteau, enseignant-chercheur, Université d'Angers.
- Témoignages d'actions inspirantes au sein du réseau et échanges de pratiques.

Introduction

Coralie Banchereau, habitante, membre du Conseil d'Administration du Centre Social du Chemillois et très active dans le Projet Locomotive, nous accueille chaleureusement, pour poursuivre notre travail. Coralie est venue aux deux précédentes rencontres. Comme nous tous, elle est motivée pour apprendre, rencontrer de nouvelles personnes et agir.

Le Groupe ressource Lutte contre les Précarités, dans un contexte où la situation sociale se dégrade, rappelle que les **Centres Sociaux sont des acteurs clef de la cohésion sociale**, par le lien qu'ils développent avec les habitants, les associations et en coopération avec les pouvoirs publics. Par des actions collectives, ils agissent contre les inégalités et contribuent à bâtir une société qui donne une place à chacun, favorise l'émancipation et le Pouvoir d' Agir.

Les alliances avec des chercheurs ou des associations nous permettent de bénéficier de leurs compétences et de prendre du recul : l'Université avec Emmanuel Bioteau, enseignant chercheur, le Secours Catholique avec Armelle Guillembert, sa déléguée, la Chaîne des Savoirs avec la présence de Françoise Bosse et d'une équipe de personnes engagées.

Les participants, venant de lieux divers : Candé, Angers (ACA, Archipel), Cholet (Le Planty), Lys Haut Layon, Doué la Fontaine, Chemillé, sont motivés.

Rappel de la mobilisation sur l'ADN des centres sociaux : Aujourd'hui, nos moyens sont fragilisés. Notre réseau se mobilise pour défendre son ADN : la solidarité, la démocratie et la dignité humaine (rendez-vous le 31 janvier à la Maison de Quartier Les Trois Mats).

ECHANGES AVEC ARMELLE GUILLEMBERT, déléguée au Secours Catholique

(Ces échanges ont eu lieu toute la matinée, dans les groupes de travail.)

La publication du rapport du Secours Catholique [« Un boulot de dingue »](#) met en lumière une pauvreté qui s'aggrave et montre que les mesures du gouvernement ne permettent pas d'agir sur les causes structurelles pour améliorer le recours au logement social, pour revaloriser les minima sociaux qui ne suffisent pas à vivre. Cette pauvreté est importante chez les femmes isolées, de plus en plus fréquentes chez les jeunes et chez les retraités qui ont de faibles niveaux de retraites.

En plus des aides financières, l'association avec de nombreux bénévoles, propose des accompagnements, des aides juridiques et aussi des solidarités.

EXPERIMENTATION D'UNE CARTOGRAPHIE POUR IDENTIFIER ET DEVELOPPER LES SOLIDARITES SUR LE TERRITOIRE.

(Outil proposé par l'Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de Loire, [accessible ici.](#))

Trois tables de travail, échanges, découpages, collages.

Mise en commun:

1. Outil parlant, intéressant pour un travail entre salariés et administrateurs, car chacun a «des bouts» de cette vision du territoire.
2. Donne du concret pour le travail avec les partenaires, associatifs ou institutionnels. Découverte des zones où il y a beaucoup de lieux de rencontre et d'autres pas. Identifie des zones de pauvreté, de précarités.
3. Permet des discussions enrichissantes sur l'expérience des uns et des autres. Comment appréhender, approcher une personne isolée avec respect ?
4. Zones blanches mieux repérées avec la carte, refaire l'exercice avec une carte de plus grande dimension. Des cartographies seraient intéressantes à réaliser par thématiques, par public, par lieu.

ECHANGES AVEC E. BIOTEAU

- Importance de créer des articulations entre différents acteurs et différents diagnostics.
- Travailler sur ce que cela nous dit, ou ne dit pas.
- Regarder développement économique et développement territorial.
- La pauvreté est quantifiable, aujourd'hui, c'est chiffré. La précarité est plus relative.

DEUX EXPERIENCES

1. Pause-café, partenariat entre le Centre Social «Le Coin de la Rue», la Banque Alimentaire et les travailleurs sociaux à Lys sur Layon.

Amélie du Centre Social du Coin de la Rue, expose une démarche en cours, qui vise à la création d'un espace de rencontre sur son territoire, un café des habitants peut être qui pourrait se dérouler toutes les semaines ou de manière régulière sur le lieu de la distribution de la Banque Alimentaire.

Cette réflexion est née suite à l'expression plusieurs groupes qui se croisent (ou non) et qui pourraient «faire commun». C'est l'enjeu de ce travail actuel :

- Un groupe d'habitants qui souhaite proposer un café dans le hall du CS pour se rencontrer, échanger dans un espace qu'ils veulent convivial et chaleureux.
- La Banque Alimentaire, qui change de lieu, serait plus proche du CS. Elle pourrait être partenaire de ce lieu et proposer un temps de café aux bénéficiaires sur le temps de la distribution. Quel est l'intérêt de faire se croiser les habitants ?
- Le collectif des travailleurs sociaux, qui s'interroge sur sa manière d'aller vers les habitants les plus fragiles. Quelle place pourraient-ils y prendre et pourquoi ?

2. Solicciel, partenariat entre le Centre social et la Chaîne des Savoirs, à Candé.

Françoise, Christophe, Nicole et Claudie sont engagés dans l'association «La Chaîne des Savoirs» depuis plusieurs années, parce que cette association a pour but de faire entendre la parole des personnes en situation d'illettrisme. Ils agissent pour tous, pour le droit de réapprendre partout, et tout au long de la vie.

Des habitants de Candé pensaient créer une association pour accueillir sans conditions les personnes concernées par l'illettrisme. Ils ont pris contact avec le maire qui les a orientés vers l'Espace Socioculturel. Jennifer, la coordinatrice, les a accueillis car ce groupe entrait dans la démarche du Centre, à savoir le développement du Pouvoir d'Agir des Habitants.

Ainsi, s'est créé SOLICCIEL (Solidarité Candéenne- Calcul -Informatique- Écriture et Lecture). Entre 9 et 11 apprenants se retrouvent tous les jeudis après-midi, avec des bénévoles formés.

Christophe, ... «Lorsqu'on n'a pas de diplôme, ça engendre vraiment divers ENGRENAGES. Comme par exemple, pas de diplôme, pas un bon métier ou même aucun, donc ensuite pas de salaires, donc pas de moyens pour se payer le permis de voiture, pas de moyens de locomotion, c'est la solitude et la santé qui en prend un bon coup et pour finir, c'est plus ou moins l'exclusion que l'on nomme ensuite CAS SOCIAUX... Bref, si tous les problèmes étaient pris à la racine, cela donnerait un monde meilleur pour l'avenir.»



Fédération
Maine & Loire
Mayenne



Avant le départ, Patricia, au nom des bénévoles et des professionnels du Centre Socio-Culturel du Douessin, nous offre cette pensée de Antoine de Saint Exupéry, qui a illustré leurs vœux

Pour ce qui est de l'avenir,
Il ne s'agit pas de le prévoir
Mais de le rendre possible.»